

BÉJAÏA

La Direction de l'éducation assiégée

Le mot d'ordre de grève lancé par le Cnapeste pour la journée d'hier dans le secteur de l'éducation a été largement suivi à travers les différents établissements scolaires de la wilaya de Béjaïa.

Près de 80% des enseignants exerçant dans les trois paliers de l'enseignement —primaire, moyen et secondaire — se sont mobilisés pour la réussite de cette journée de protestation à l'appel du Cnapeste, a fait savoir son coordinateur de la wilaya de Béjaïa, Slimane Zenati.

Une foule nombreuse d'enseignants a observé également dans la matinée, devant le siège de la Direction de l'éducation un rassemblement initié par le même syndicat autonome en signe de protestation contre le retard accusé pour la prise en charge du dossier relatif aux promotions, aux intégrations et aux avancements des travailleurs du secteur.

«Une prise en charge du dossier qui n'a pas abouti dans les délais convenus entre notre syndicat et la Direction de l'éducation», regrette Slimane Zenati, rencontré sur les lieux de la manifestation. Pour cause de ce retard ,explique le coordinateur du Cnapeste de

Béjaïa, Zenati Slimane, «les lenteurs et les tergiversations dont ont fait preuve les services chargés dudit dossier, auxquelles s'ajoutent les manœuvres, voire les magouilles tendant à saborder le formidable travail accompli par les représentants des enseignants au sein des commissions paritaires tous paliers confondus». «Comment expliquer le retard accusé dans les avancements en attente de régularisation, ou encore les erreurs commises lors de l'élaboration du plan de gestion 2015 et qui a privé les enseignants du primaire et du moyen notamment, du droit de participer au même titre que leurs collègues des autres wilayas du pays aux différents concours d'accès aux grades supérieurs», s'insurge le Cnapeste de Béjaïa dans une déclaration rendue publique.

Les syndicalistes du Cnapeste ont dans leur communiqué fustigé ce qu'ils qualifient de gestion hasardeuse et approximative qui semble malheureusement s'éterniser dans le secteur de l'éducation de Béjaïa». «L'exemple de l'immobilisme dont fait montre la Direction de l'éducation envers les manquements de certains chefs d'établissements et l'excès de zèle de certains inspecteurs est patent et illustratif de cet état de fait», déplore le Cnapeste .

Sur le registre de la régularisation et du trai-

tement des situations administratives et financières, le Cnapeste a dénoncé «le rôle négatif dont s'illustrent à chaque fois les organes de contrôle».«Il faut admettre que cette situation difficile à laquelle est confrontée notre secteur est davantage compliquée par une gestion qui laisse à désirer dont un certain nombre d'établissements des trois paliers, le déficit en encadrement et l'épineuse problématique du gel des programmes de réalisation de nouvelles infrastructures tels que le technicum Ihaddaden, les salles de classe pour différents établissements scolaires, les salles de sport», notent les syndicalistes du Cnapeste de Béjaïa.

De leur côté, les corps communs et ouvriers professionnels de Béjaïa sont également revenus à la charge dans la matinée de ce lundi à travers un sit-in organisé devant le siège de l'éducation.

Les corps communs et ouvriers professionnels affiliés au syndicat SNCCOPEN entendent dénoncer le «laxisme et l'indifférence» du département de Benghebrit qui, selon eux , «ne fait rien pour améliorer leur situation socio-professionnelle».

Entre autres problèmes soulevés par les corps communs et les ouvriers professionnels

de Béjaïa, «le rejet par le contrôleur financier des décision de promotion, la gestion opaque des œuvres sociales et le non-paiement des rappels».

Le même syndicat réclame aussi la nomination des ouvriers professionnels admis récemment aux épreuves d'examens de recrutement et la révision des régimes indemnitaires des statuts particuliers des corps communs et ouvriers professionnels.

A. Kersani

SIDI-BEL-ABBÈS

188 locaux, indûment occupés, évacués par la police

Dans la matinée de lundi dernier, les services de l'APC et de la daïra de Sidi-Bel-Abbès assistés d'un important dispositif sécuritaire de la police ont procédé à l'évacuation des indus occupants des 188 locaux commerciaux jamais exploités, jusque-là. En effet, tôt dans la matinée du lundi, les services de police ont investi le site situé dans le quartier Sidi-Djilali, appelé marché Hasnaoui, abritant les 188 locaux commerciaux que l'APC a vainement proposés aux revendeurs informels qui les ont dédaignés. Restés à l'abandon depuis plus d'une décennie, ils sont devenus par la force du temps un lieu où se réfugient des ivrognes en quête de discrétion.

Délogés plus d'une fois, ces derniers récidivent encore. Des familles à la recherche d'un logement, s'y sont aussi installées carrément en attendant un providentiel relogement. La réaction des services compétents s'est manifestée ces derniers jours et une opération de délogement de grande envergure a été menée lundi dernier.

D'incident majeur, on n'en a pas enregistré mais des familles avec leurs literies occupant désormais les abords de ce marché font partie du décor.

A. M.

NAÂMA

La CNAS multiplie ses appels avant le jour «J»

A l'instar des autres agences Cnas, l'agence de la wilaya de Naâma a ouvert ses portes à ses partenaires (employeurs, assurés sociaux et autres...), à l'effet d'une campagne d'information et de vulgarisation sur les mesures exceptionnelles apportées par l'ordonnance n°15-01 du 13 juillet 2015, portant loi de finances complémentaire pour 2015.

«Ces journées d'information ont débuté le 3 mars courant et se sont étalées jusqu'au 7 mars», a indiqué le directeur de l'agence de la wilaya, M. Azzouz Baghdad, qui a déclaré que «nous avons ouvert nos portes à travers les centres payeurs, les annexes et au sein même de la direction, et ce, pour inciter les employeurs pour la régularisation de leur situation en matière de sécurité sociale ; comme nous interpellons l'ensemble des employeurs occupant les travailleurs salariés non encore déclarés de se rapprocher de nos services pour la régularisation de leur situation sociale, et ce, avant le 31 mars 2016, afin de bénéficier des exonérations et des pénalités de retard».

Quant aux personnes activant dans l'informel et sans couverture sociale, M. Azzouz poursuit : «Ces derniers peuvent s'affilier volontairement auprès du régime des salariés afin de pouvoir bénéficier des prestations en nature de l'assurance maladie et maternité contre le versement d'une cotisation mensuelle fixée à 12% assise sur une assiette dont le montant est égal au SNMG (salaire minimum garanti), mais cette disposition n'est applicable que pour une durée de trois années au maximum pour les affiliés volontaires pour leur permettre de formaliser leur situation professionnelle». conclut le directeur de l'agence.

Notons que ces actions d'information entreprises par la caisse de sécurité sociale ont toujours donné des résultats positifs, déjà 59 employeurs sont concernés par les annulations MR/PR (pénalités), ainsi que 11 échéanciers de paiement et 3 affiliés volontaires,

nous dit-on. L'agence Cnas-Naâma dispose d'une direction sise à Aïn-Séfra, de 3 Centres payeurs (CP) Aïn-Séfra, Mécheria et Naâma, de 5 antennes Asla, Ben-Amar, Moghrar, El-Biodh et Sfissifa, pour un effectif de près de 200 employés. Au 31 décembre 2015, elle comptait 59 816 assurés sociaux et 1901 employeurs, alors que 1 850 employeurs bénéficient du dispositif d'aide à l'emploi. 887 contrôles ont été effectués par les contrôleurs Cnas, dont 283 dans le cadre des missions mixtes Cnas-Inspection de

travail. Dans le même sillage, on relève 1 811 infractions dont 1 087 pour défaut de déclaration des salariés et 48 autres pour défaut de déclaration de l'activité.

En conclusion, il faut souligner que l'intérêt porté par les pouvoirs publics quant au recouvrement des cotisations de sécurité sociale est né de la nécessité de la préservation de son équilibre financier qui est le garant du maintien du système de sécurité sociale et de tous les avantages qu'il offre aux citoyens.

B. Henine

SÉTIF

Le département d'architecture de nouveau à l'affiche

L'université Ferhat-Abbas Sétif 1 est une fois encore à l'honneur, et ce, pour la deuxième fois consécutive. C'est le moins que l'on puisse dire de cette excellente réalisation que viennent de matérialiser deux étudiantes, Bourghda Nadia Kaouther et Kamel Hanane de 2^e année Master «Géomatique et patrimoine architectural et urbain» de l'Institut d'architecture et des sciences de la terre, université Ferhat-Abbas, Sétif 1.

Leurs travaux en architecture ont été sélectionnés par l'Agence universitaire de la francophonie, suite à l'appel à candidatures pour le 4^e Forum universitaire maghrébin des arts qui se déroulera du 16 au 19 mars prochain à Rabat et placé sous le signe du : Nombre d'or, du déséquilibre à l'harmonie. Ces étudiantes ont confectionné un poster scientifique intitulé «Déconstruction de l'universalité du concept du centre, approche comparative interculturelle (par une approche anthropo-spatiale du patrimoine mondial) sous la direction scientifique du P^r Hamza Zeghlache

et son équipe d'enseignants (MM. Bousnina, S. Chouadra, et N. Ali Khodja). Ce travail concerne l'étude faisant appel à la déconstruction comme mode de pensée, appliquée aux invariants culturels résidant dans les architectures du monde.

Pour rappel, le Forum universitaire maghrébin des arts est une initiative adressée aux étudiants des universités et autres institutions d'enseignement supérieur de la région Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie) membres de l'AUF. Les étudiants maghrébins (niveaux master et doctorat) de toutes disciplines sont invités à illustrer et

commenter, au moyen d'un poster scientifique, la recherche de la juste proportion que symbolise le Nombre d'or.

Ce projet vise notamment à favoriser l'interdisciplinarité en suggérant de découvrir l'intuition mathématique à l'œuvre dans une diversité de domaines (arts, sciences naturelles, humaines et sociales) et à renouveler, à la faveur d'un «mythe» séculaire, l'approche de questions actuelles comme celles de l'équilibre économique et social, du développement durable, de l'harmonie entre les peuples.

D'abord, en termes d'architecture et de peinture, désignant depuis la Renaissance une proportion idéale, le Nombre d'or a également fasciné sculpteurs, musiciens et poètes en quête du secret de la beauté. La nature elle-même, dans la profusion de ses formes (des constellations aux structures biologiques), semble par-

fois obéir à un dessein esthétique qui satisfait autant qu'il intrigue l'intelligence.

La vie économique, sociale et politique, à travers pourcentages, ratios, quotients, quotas, etc., est tout entière aujourd'hui tendue vers la découverte de rapports numériques susceptibles de réduire les déséquilibres et, avec eux, les crises et les conflits.

«Dans notre monde, où l'inégalité le dispute au chaos, la poursuite de formules capables de nous remettre dans la voie d'un développement équilibré implique imagination et rigueur. Il nous a, donc, semblé opportun de proposer aux jeunes chercheurs maghrébins de reprendre à neuf le vieux mythe du Nombre d'or en montrant la possibilité d'application dans les domaines les plus variés», avaient déclaré les organisateurs de ce Forum lors du lancement de la présélection.

Imed Sellami